



HAL
open science

Bougéard Christian, Prigent François (dir.), La Bretagne en portrait(s) de groupe. Les enjeux de la méthode prosopographique (Bretagne, XVIIIe-XXe siècle), Rennes, PUR, coll. “ Histoire ”, 2016, 339 p.

Fabien Lostec

► **To cite this version:**

Fabien Lostec. Bougéard Christian, Prigent François (dir.), La Bretagne en portrait(s) de groupe. Les enjeux de la méthode prosopographique (Bretagne, XVIIIe-XXe siècle), Rennes, PUR, coll. “ Histoire ”, 2016, 339 p.. Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest : Anjou, Maine, Touraine, 2017, pp.159-161. hal-02917184

HAL Id: hal-02917184

<https://hal.science/hal-02917184>

Submitted on 18 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bougeard Christian, Prigent François (dir.), La Bretagne en portrait(s) de groupe. Les enjeux de la méthode prosopographique (Bretagne, XVIIIe-XXe siècle), Rennes, PUR, coll. “ Histoire ”, 2016, 339 p.

Fabien Lostec, Anjou Poitou-Charente

► **To cite this version:**

Fabien Lostec, Anjou Poitou-Charente. Bougeard Christian, Prigent François (dir.), La Bretagne en portrait(s) de groupe. Les enjeux de la méthode prosopographique (Bretagne, XVIIIe-XXe siècle), Rennes, PUR, coll. “ Histoire ”, 2016, 339 p.. 2017, pp.159-161. hal-02917184

HAL Id: hal-02917184

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02917184>

Submitted on 18 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Bretagne en portrait(s) de groupe. Les enjeux de la méthode prosopographique

Fabien Lostec



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/3510>

ISBN : 978-2-7535-5677-5

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2017

Pagination : 159-161

ISBN : 978-2-7535-5675-1

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Fabien Lostec, « La Bretagne en portrait(s) de groupe. Les enjeux de la méthode prosopographique », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 124-1 | 2017, mis en ligne le 30 avril 2017, consulté le 03 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/3510>

théoriques d'un sujet trop souvent malmené, Mathilde Chollet annonce la couleur avec le titre, accompagné d'un point d'interrogation, de la troisième partie de son livre « Les choix d'une ambitieuse? L'admirable normalité de madame de Marans ». Se voulant avant tout une femme d'esprit et être considérée comme telle, madame de Marans est réaliste et mesure les contraintes culturelles, sociales et psychologiques pesant sur les femmes. Son féminisme, si féminisme il peut exister, serait un « pessimisme égoïste » (p. 244-248) tant elle n'imagine pas possible de changer les inégalités sociales qu'elle observe...

Pour conclure, les documents du for privé de madame de Marans judicieusement retrouvés, contextualisés et analysés par Mathilde Chollet apportent beaucoup à la connaissance de ces femmes d'une petite aristocratie provinciale beaucoup moins connue que les salonniers parisiennes. Enfin, l'auteur nous livre des réponses inédites, enrichissantes et nuancées dans le domaine de l'histoire intellectuelle ou de l'histoire des idées, notamment sur la diffusion et la réception des Lumières.

Annie DUPRAT

BOUGEARD Christian, PRIGENT François (dir.), *La Bretagne en portrait(s) de groupe. Les enjeux de la méthode prosopographique (Bretagne, XVIII^e-XX^e siècle)*, Rennes, PUR, coll. « Histoire », 2016, 339 p.

À l'heure actuelle, le traitement quantitatif de larges enquêtes ainsi que le développement des dictionnaires et des bases de données en ligne témoignent de l'intérêt croissant pour la prosopographie, quelle que soit la période historique envisagée. C'est dans cet allant que s'inscrit l'ouvrage dirigé par Christian Bougeard et François Prigent, résultat d'une journée d'étude et d'un colloque organisés à l'université de Bretagne occidentale (Brest) en 2013 et 2014, avec le soutien de l'association Maitron Bretagne et du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC). L'ouvrage se divise en trois parties : les deux premières sont consacrées à l'univers politique et la dernière aux élites religieuses, militaires et culturelles. Afin de donner du sens à un travail collectif qui rassemble les portraits de groupes, les directeurs ont choisi la Bretagne historique, à cinq départements : au-delà de sa forte identité et de sa cohérence sur le « plan des évolutions géopolitiques et des structures sociales » (p. 9), elle dispose de nombreux travaux de qualité sur les sujets qui les préoccupent. D'emblée, la volonté affichée est de faire intervenir les jeux d'échelles et de comparer la région à d'autres espaces.

L'ouvrage rassemble une vingtaine de communications écrites par des universitaires, des docteurs et des doctorants mais aussi des étudiants de master 2, des archivistes ou encore des chercheurs en poste dans l'enseignement secondaire. Cette diversité a pour conséquence des niveaux de réflexion et d'écriture très différents selon les articles. Certains s'inscrivent dans des recherches achevées et effectuent un retour d'expérience sur les procédés utilisés pour mener l'enquête (pour ne citer qu'eux, François Prigent ou Samuel Gicquel), lorsque d'autres font état de questionnements méthodologiques inhérents à toute réflexion naissante ou adolescente (à titre d'exemple, le texte de Blandine Lefierdebras et Lydie Porée). Il serait vain de dresser ici un résumé de chacun des articles, tant les sujets traités sont divers. Nous préférons nous concentrer sur ceux qui ont plus particulièrement retenu notre attention par leur questionnement, leur démarche ou leurs résultats.

Deux textes introductifs sur la méthodologie (François Prigent) et l'historiographie (Éric Anceau) de la prosopographie la définissent tour à tour comme un outil,

une méthode voire une façon d'écrire l'histoire. Les deux auteurs mettent aussi en garde sur les limites, voire les illusions, qu'elle peut susciter. Mais, entre apports qualitatifs et analyses quantitatives, entre trajectoires individuelles et portraits collectifs, la démarche prosopographique peut être d'une grande richesse et, notamment, apporter à la connaissance et la compréhension des carrières et des réseaux.

La première partie de l'ouvrage analyse les élites politiques, entendues ici comme les notables et les élus bretons. Des dirigeants du PCF de 1944 à 1968 (Paul Boulland) aux parlementaires gaullistes (Christian Bougeard et Olivier Herbinet) en passant par les parlementaires socialistes (François Prigent) ou les militants écologistes (Martin Siloret) c'est un large spectre des cultures politiques qui est étudié, avec une nette prédominance pour le xx^e siècle. L'approche prosopographique permet à Christian Bougeard de constater qu'entre 1951 et 1981, les députés gaullistes sont majoritairement issus des élites sociales et sont dotés d'un « fort capital culturel, social et professionnel » (p. 88). Dans l'évolution des carrières, ce sont leurs compétences professionnelles, leur notabilité électorale et leur enracinement local qui priment. Les deux seuls textes dont l'objet d'étude se situe plus en amont sont celui de Bruno Baron, qui se penche sur la trajectoire d'une famille d'édiles brestoises de la fin du xvii^e au début du xix^e siècle, et celui d'Anne de Mathan et Philippe Jarnoux. S'inscrivant dans un projet ANR en cours (« Acteurs et actions politiques en Révolution »), dont l'objectif est d'élaborer un dictionnaire des 749 conventionnels français, ils travaillent sur les profils des députés de la Convention élus dans les Côtes-du-Nord, le Finistère et le Morbihan de 1792 à 1795. Les deux historiens souhaitent mieux connaître les milieux d'origine de ces députés et suivre les évolutions de leurs positionnements politiques et de leurs carrières. Dès lors, il s'agit d'étudier un ensemble d'élus, à l'interface des influences locales et de la représentation nationale, qui a marqué l'histoire politique de manière durable ainsi que la nature des fonctionnements parlementaires (p. 75-76).

Dans un second temps, l'ouvrage effectue une plongée dans l'univers des militants. Là encore, si un article sur les fouriéristes finistériens s'ancre dans le xix^e siècle (Jean-Yves Guengant), c'est bien le siècle suivant qui est au centre des attentions, avec l'examen des trajectoires collectives des fusillés en Bretagne durant l'Occupation (Alain et François Prigent), des militants syndicaux – ceux de la CGT, de la CFTC et du SNI dans les Côtes-du-Nord de 1935 à 1965 (Alain Prigent), et du SEP-CFDT dans le Morbihan de 1957 à 1985 (Daniel Chérel et François Prigent) – ou encore des féministes rennaises durant la deuxième vague du féminisme, des années 1960 aux années 1980 (Blandine Lefierdebras et Lydie Porée). Alain Le Moigne, quant à lui, étend sa réflexion sur le mouvement anarchiste au sein du monde ouvrier de l'arsenal brestois des années 1890 aux années 1930. Son article débute par la présentation et la critique de son corpus de base : qu'il s'agisse des notices de suspects établies par la police, celles des individus considérés comme dangereux pour la Nation ou encore le carnet B du département, toutes ces sources doivent impérativement être confrontées à d'autres tant elles surévaluent la menace de certains personnages durant les périodes de tensions et ne tiennent pas compte « de la réalité et de la diversité des sensibilités idéologiques » (p. 166). Au fil des pages, le contraste apparaît énorme entre l'importance du sentiment subversif provoqué par l'anarchisme brestois et la réalité : les travailleurs anarchistes n'ont jamais été qu'une poignée (entre 20 et 120) pour l'ensemble du Finistère durant la période analysée. Plus que l'anarchisme, ce sont les sentiments antimilitaristes et pacifistes qui priment au sein du prolétariat brestois.

Le troisième et dernier acte questionne les élites culturelles, militaires et religieuses bretonnes. Cette fois, le large xix^e siècle occupe une place non négligeable. Tour à tour, ce sont les folkloristes (Laurent Le Gall), le 47^e Régiment d'infante-

rie pendant la Première Guerre mondiale (Erwan le Gall), les évêques bretons au xx^e siècle (Frédéric Le Moigne) ou encore les responsables de la Jeunesse Étudiante Chrétienne durant les Trente Glorieuses (Bernard Giroux) qui sont étudiés. Les études de Samuel Gicquel et Manon Le Guennec sont à signaler. Le premier évoque son utilisation de la prosopographie lors de sa thèse de doctorat consacrée aux milliers de prêtres concordataires bretons. Ouvrant son texte sur les difficultés méthodologiques, parfois chronophages, auxquelles il a dû faire face pour relever le « défi de la masse » (p. 240), il met ensuite en évidence la singularité des carrières bretonnes et quelques destins extraordinaires, ces derniers étant toujours finement replacés dans le collectif. La seconde dessine les contours et appréhende le fonctionnement du monde des professeurs du lycée de Rennes de 1870 à 1914 (p. 292). Scrutant leurs milieux sociaux et professionnels d'origine, la place du lycée rennais dans leur carrière ou encore l'action de l'administration sur ces derniers, elle dégage un certain nombre de traits si ce n'est communs, du moins partagés. On apprend par exemple que les membres de ce corpus sont pour une large part issus des catégories populaires et ont de véritables stratégies afin de gravir le *cursus honorum* professoral, stratégies dans lesquelles le lycée de Rennes n'est bien souvent qu'une étape.

En conclusion, Gilles Richard rappelle les forces de l'ouvrage – notamment sa capacité à faire émerger des interrogations et des pistes nouvelles – tout en invitant les historiens à ne pas surévaluer les chiffres et les portraits-types. Sous-groupes, exceptions et contradictions sont aussi à traquer. Tout en abondant dans ce sens, il nous appartient d'émettre une réserve en ce qui concerne la cohérence de l'ensemble. En refermant l'ouvrage, on ne sait trop ce qu'est son véritable objet : prosopographie ou histoire de la Bretagne. Tous les auteurs n'utilisent pas la même définition de la prosopographie, ce qui rend leurs enquêtes difficiles à penser ensemble. Force est même de constater que certains ne font pas état de recherches prosopographiques à proprement parler, si du moins l'on fait sienne la définition de François Dosse, pour lequel la prosopographie « se donne pour objet de restituer les caractéristiques d'un groupe en démultipliant les informations sur tous ses membres. Ne s'attardant pas sur la singularité de chacun de ses éléments, [elle] cherche à fonder statistiquement les archétypes » (dans DELACROIX, Christian *et al.* [dir.], *Historiographies, I. Concepts et débats*, Paris, 2010, p. 79-85).

Si cet ouvrage ne livre une réflexion unifiée ni sur l'histoire de la Bretagne ni sur la méthode prosopographique, toujours est-il que nombre des études de cas qu'il contient apportent ponctuellement à la connaissance de l'une et à la compréhension de l'autre.

Fabien LOSTEC

CARNEY, Sébastien, *Breiz Atao! Mordrel, Delaporte, Lainé, Fouéré : une mystique nationale (1901-1948)*, Rennes, PUR, coll. « Histoire », 2015, 608 p.

C'est une relecture particulièrement intéressante du nationalisme breton que propose Sébastien Carney dans cet ouvrage, solide pavé composé autour des parcours biographiques croisés de quatre de ses figures emblématiques. Au sein d'une bibliographie déjà très riche sur le sujet, il réussit, en effet, à apporter de nouveaux éclairages dont on peut déjà affirmer qu'ils vont s'avérer incontournables pour toute tentative de compréhension de ce mouvement dans la première moitié du xx^e siècle.

Au cœur de cette réussite, la rigueur d'une démarche biographique qui cherche, à travers ces parcours de vie, à éclairer l'histoire du mouvement breton en explo-